



# Paracha Houkat - Paracha Balak - 16 Divrei Torah

## Sommaire

- Résumé de la paracha Houkat
- Résumé de la paracha Balak
- Petite approche des grandes vertus – Houkat
- 5 faits sur la Paracha 'Houkat que vous ignorez (peut-être)
- 'Houkat : "Quand un homme meurt dans la tente" ?
- La quête du bonheur au fil de la Paracha – 'Houkat
- 'Houkat : la parabole du 'Hidouché Harim
- 'Houkat - Se "tuer" pour la Torah au 21ème siècle
- 5 faits sur la Paracha Kora'h que vous ignorez (peut-être)
- Le secret de la Téchouva : des ambitions aux plus hauts sommets
- Petite approche des grandes vertus - Balak
- Balak - Etre digne des "Chalom Regalim"
- 5 faits sur la Paracha Balak que vous ignorez (peut-être)
- La quête du bonheur au fil de la Paracha – Balak
- Balak - L'homme avant le chien
- 5 faits sur la Paracha Balak que vous ignorez (peut-être)
- Paracha Balak : La nécessité des "barrières" à la faute
- L'écho de la Haftara Balak

## Résumé de la paracha Houkat

Moché reçoit les lois de la vache rousse, dont les cendres permettent de purifier celui qui est entré en contact avec un défunt. Après 40 années de tribulations dans le désert, le peuple arrive dans le désert de Sin. Myriam quitte ce monde, et le peuple souffre de la soif (la source d'eau qui suivait miraculeusement les enfants d'Israël était le fait du mérite de Myriam). D.ieu demande à Moché de parler à un rocher pour lui demander de faire sortir de l'eau. Moché, que la rébellion du peuple a mis en colère, frappe le rocher. L'eau coule, mais D.ieu dit à Moché que pour cette erreur, ni lui, ni Aharon n'entreront en Israël. Aharon quitte ce monde à Hor Haar, et son fils, Eléazar, lui succède comme Grand Prêtre. Une nouvelle révolte éclate. Le peuple "parle contre D.ieu et Moché". La sanction est immédiate : des serpents venimeux attaquent les enfants d'Israël. D.ieu demande alors à Moché de placer un serpent d'airain sur un mât, de sorte que celui portera son regard vers cet objet, se tournera vers le ciel, et sera par conséquent guéri. Le peuple échappe à d'autres dangers. Il est ainsi sauvé par miracle d'une attaque qui se prépare depuis les montagnes qu'il traverse. Les enfants d'Israël apprennent le miracle en observant une source d'eau dans laquelle le sang des assaillants, qui ont été écrasés par les montagnes, coule. Le peuple chante un cantique pour remercier D.ieu de ce nouveau miracle. Moché mène le peuple dans les batailles que leur imposent Si'hon, le roi des Emoréens, et Og, le roi de Bashan, deux pays frontaliers de la terre d'Israël (à l'est du Jourdain) et qui avaient promis protection aux rois présents sur la terre de Canaan. Ces batailles emportées, les terres s'ajoutent donc à la terre d'Israël qui sera partagée entre les tribus.

## Résumé de la paracha Balak

Balak, roi de Moav, en appelle au prophète Bilam pour maudire le peuple d'Israël. Celui-ci accepte, mais D.ieu l'avertit par avance, qu'il ne maîtrisera pas sa parole, et qu'il ne pourra dire que ce qu'Il "mettra dans sa bouche". D.ieu envoie un ange sur le chemin de Bilam pour l'empêcher de commettre cette erreur. L'ânesse de Bilam voit l'ange, et s'arrête à trois reprises, provoquant la colère du prophète qui ne le voit pas, et qui frappe son animal. L'ânesse réprimande Bilam, et D.ieu ouvre ses yeux de sorte qu'il voit l'ange de D.ieu armé d'une épée qui



## Les Grands Maîtres Hassidiques

Les Editions Torah-Box ont la fierté de vous présenter l'ouvrage "Les Grands Maîtres 'Hassidiques'".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



s'apprêtait à le foudroyer. D.ieu laisse néanmoins partir Bilam, tout en l'avertissant à nouveau qu'il ne pourra dire que ce qu'il lui inspirera. Arrivé chez le roi de Moav, Bilam tente à trois reprises de susciter la colère de D.ieu contre le peuple d'Israël, mais il n'y parvient pas. Seules des paroles de bénédiction sortent de sa bouche. Finalement, Bilam livre aussi une prophétie sur la fin des temps. Le peuple tombe malheureusement sous la séduction des filles de Moav, qui les entraînent à se livrer au culte de l'idole Péor, et une terrible épidémie se déclare. Lorsqu'un prince de la tribu de Chimon prend publiquement une fille de Moav et l'amène dans une tente, Pin'has, petit-fils d'Aharon, les tue tous deux, stoppant par là l'épidémie qui aura fait 24 000 morts.



## Les Grands Maîtres Hassidiques

Les Editions Torah-Box ont la fierté de vous présenter l'ouvrage "Les Grands Maitres 'Hassidiques'".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Petite approche des grandes vertus – Houkat

Vendredi 12 Juillet 2019 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

Dans notre étude des vertus qui permettent à l'homme de s'accomplir, la parasha de cette semaine nous donne la possibilité de nous pencher sur les dangers de la colère.

En effet, notre tradition nous enseigne que la raison pour laquelle Moshé Rabénoù n'a pas pu entrer en terre d'Israël réside dans une conséquence de la colère qu'il a ressentie face à l'ingratitude du peuple. En effet, suite à la mort de Myriam, le puits qui abreuvaient les enfants d'Israël avait disparu, et ces derniers souffraient de la soif. Aussi, le peuple va rapidement se retourner contre ses dirigeants, Moshé et Aharon, pour leur reprocher de l'avoir mené dans une aventure aussi douloureuse.

Cette énième révolte du peuple, en dépit de tous les miracles qui les avaient sauvés jusqu'ici, a exaspéré Moïse qui s'adresse à eux dans des termes rudes « Assez ! Rebelles... ». Cet emportement va conduire notre Maître à oublier l'ordre que D.ieu lui avait transmis et qui consistait à simplement parler au rocher pour que de l'eau sorte. Mais au lieu de parler, Moshé va frapper le rocher. Cette erreur vaudra à Moshé l'interdiction d'entrer en terre d'Israël.

Précisons tout d'abord que nous ne pouvons pas comprendre la grandeur de Moshé Rabénoù, son extrême humilité, son infinie patience et son amour incommensurable du peuple. Aussi, en lisant les développements qui vont suivre, nous devons garder en tête que Moshé Rabénoù était jugé selon un référentiel qui lui était propre et qui nous échappe. Par conséquent, nous ne pouvons pas plaquer sur ce prophète les notions de colère ou patience tels que nous les entendons à notre niveau.

Mais, toujours est-il que cet épisode a vocation à nous transmettre certaines leçons, et notamment nous inviter à nous éloigner de la colère, et à apprendre à la maîtriser.



### L'art de la vie à 2

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter le livre : « L'art de la vie à 2 » du Rav Its'hak Fanger. Les statistiques sont unanimes : aujourd'hui, un couple sur deux divorce. Pourtant, tout le monde souhaite mener une vie de couple...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Maïmonide a consacré de longs développements (*Traité des huit chapitres*) aux vertus que l'homme doit développer, et, bien souvent, il en vient à prôner la règle d'or, le « *shevil hazahav* » du « juste milieu ». L'homme doit se prémunir de tous les excès dans son humeur et dans son tempérament. Seules deux vertus font exception à ce principe : l'orgueil et la colère. Concernant ces deux points, l'homme doit essayer de les combattre de toutes ses forces, et ne pas en conserver une once dans son cœur.

Si l'on s'en tient à la colère, il faut reconnaître qu'elle est difficilement maîtrisable. Telle une boîte de pandore, à peine a-t-on ouvert son couvercle qu'elle se répand et devient rapidement hors de contrôle. Elle s'auto-alimente et couvre la voix de la raison qui souhaiterait nous apaiser. Elle court-circuite toutes les inhibitions, les modérations, les équilibres que nous souhaitons préserver d'ordinaire et elle nous conduit parfois, D.ieu nous en préserve, à tenir des propos ou accomplir des actes que nous ne souhaitons pas et que nous pouvons regretter bien longtemps.

La colère est un poison que l'homme peut sécréter en lui-même s'il n'est pas suffisamment vigilant aux mécanismes qui s'activent dans son for intérieur. Elle avance bien souvent masquée, feignant de défendre notre honneur, de combattre l'injustice, d'incarner une certaine forme d'authenticité ou de vouloir éduquer son prochain, alors que bien souvent elle nous éloigne du résultat escompté, ou alors, elle nous permet certes de l'atteindre, mais à quel prix ?

Voilà pourquoi nos Sages ont porté sur la colère un jugement si sévère. « *La vie d'une personne colérique n'est pas une vie* » nous disent-ils (Pessahim 113b), ou encore « *Lorsqu'une personne se met en colère, si elle est sage, sa sagesse la quitte, et s'il s'agit d'un prophète, l'esprit prophétique le quitte* » (Pessahim 66b).

De même la colère contribue à isoler l'homme socialement, et à le mettre en marge de la société. En effet, sa colère ne lui permet pas de développer les qualités de cœur nécessaires à la vie en société : la compassion, la patience, l'empathie, ou la clémence. Aussi, ses congénères ne recherchent pas sa compagnie, et s'éloignent de lui comme l'explique le *Or'hot Tsadikim* (*Les chemins des Justes*, rapporté par le Rav. J. Sacks).

En réalité, la colère survient lorsque l'homme se perçoit dans un face à face avec le monde ou avec les hommes. Si la réalité n'est pas conforme à mes attentes, si l'attitude d'autrui me semble injustifiable, immorale et ne répond pas aux critères d'acceptabilité de mon esprit, la colère peut alors survenir afin de témoigner de ma grande déception, de mon désespoir, de mon incapacité à obtenir l'attitude, la réaction que j'escomptais et que j'estimais souhaitable.

Mais dans ce face à face avec son prochain ou avec la réalité, la personne qui se met en colère semble faire l'économie de la présence de D.ieu qui veille aux destinées individuelles et permet précisément à l'homme d'échapper au règne du chaos, du hasard et de l'absurde. Je ne suis jamais seul face à autrui ou face au monde, la présence de D.ieu m'accompagne à chaque instant, me guide et elle est susceptible de m'aider à obtenir ce que je désire.

La colère est grave car elle tend à masquer cette présence de D.ieu à mes côtés, comme si mon salut, mon honneur, ma réussite dépendait de la réaction d'autrui, de ma capacité à le convaincre et à lui faire comprendre un argument qu'il se « bute » à ne pas comprendre.

Les écarts de compréhension entre les hommes tout comme les sentiments d'injustice sont probablement un appel lancé à l'homme pour qu'il renforce sa relation avec l'Éternel, et s'efforce de méditer sur la providence divine qui parcourt le monde. Il pourra alors percevoir, au-delà de l'arbitraire apparent dans lequel le monde semble évoluer, que c'est la main divine qui guide les hommes et leur permet d'atteindre leurs objectifs.

Il constatera alors l'absurdité de se mettre en colère car nul ne peut lui porter préjudice. Seul D.ieu dirige le monde et les destinées humaines.



## L'art de la vie à 2

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter le livre : « L'art de la vie à 2 » du Rav Its'hak Fanger. Les statistiques sont unanimes : aujourd'hui, un couple sur deux divorce. Pourtant, tout le monde souhaite mener une vie de couple...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



La colère nait de l'impatience de l'homme qui s'attache à l'instant, au moment présent et échoue à percevoir sa vie ou ses relations avec les hommes dans un équilibre de long terme.

Voilà pourquoi, comme le conseille le Rav J. Sacks, le meilleur remède contre la colère est de veiller à ne pas réagir immédiatement, mais différer ses réactions, laisser passer un peu de temps. L'esprit a alors la faculté de s'apaiser, de relativiser, de trouver les mots adéquats pour exprimer son ressenti.

Puisse l'Eternel nous permettre de réussir dans cet objectif ambitieux et parvenir à éloigner les sentiments de colère de notre cœur.



## L'art de la vie à 2

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter le livre : « L'art de la vie à 2 » du Rav Its'hak Fanger. Les statistiques sont unanimes : aujourd'hui, un couple sur deux divorce. Pourtant, tout le monde souhaite mener une vie de couple...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)





- Une immense quantité d'eau s'écoulait du puits de Myriam, au point que des rivières se formèrent entre les différents campements. Les membres d'une tribu devaient voyager par bateau pour rendre visite aux membres d'une autre tribu. Moché voyagea sur ces rivières le jour de sa mort, afin d'apporter les rouleaux de la Torah qu'il avait écrit. Sans les rivières, il n'aurait pas été en mesure de livrer un rouleau de Torah à chaque tribu en un seul jour.[3]

### **Comment procédaient les Juifs lorsqu'ils devaient se rendre au Mikvé dans le désert ?**

- Les eaux du puits de Myriam étaient si profondes et abondantes que les Juifs pouvaient nager, se baigner et se purifier à l'intérieur.[4]Elles faisaient également office de Mikvé.[5]

### **Où les Juifs ont-ils pu obtenir leurs 4 espèces pour Souccot dans le désert ?**

- Les eaux du puits de Myriam leur permettaient de faire pousser des dates, des figues, des grenades, des pommes et des raisins le jour même où ils étaient plantés.[6] Certains affirment que le puits de Myriam leur procurait également les quatre espèces à Souccot. D'autres sont d'avis qu'ils achetaient les quatre espèces auprès des diverses nations parmi lesquelles ils voyageaient. Ils achetaient en effet du blé pour les Pains de proposition du Michkan (sanctuaire) auprès de ces diverses nations.[7]

[1] Le 'Hida au nom du Tséma'h David, Midrach Talpiot sur *Yayin*, Mé'hilta sur Yitro.

[2] Kol Bo 41

[3] Midrach Tan'houma sur 'Houkat 48, Midrach Rabba 25, Kovets Kérem Chlomo année 90 K 8, p.7

[4] Zit Raanan. Yalkout Chimoni sur Téhilim, Rachi dans Chabbath 35a

[5] Rabbénou Yoël dans Séfer Rémozim

[6] Yalkout Chimoni Pékoudé 426, Yalkout Chimoni sur Béha'alotékha Rémez 736, Yalkout Chimoni sur 'Hagai Rémez 567

[7] Michmar Halévi sur Emor, Chamran par Rav 'Haïm Kanievsky, Yoma 75b, Tossefot « Kirvou Kevassim » dans Ména'hot 45b



## **Donner un sens à sa vie**

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Donner un sens à sa vie".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 'Houkat : "Quand un homme meurt dans la tente" ?

Mardi 9 Juillet 2019 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

*Dans la parachat 'Houkat (19,14) il est écrit : "Ceci est la Torah : quand un homme meurt dans la tente."*

Rabbi Chimon ben Lakich dit : D'où apprenons-nous que la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue pour elle ? Du verset : « Ceci est la Torah : quand un homme meurt dans la tente » (Berakhot 63 b).

Rabbi Israel Meïr Hacoheh, auteur du 'Hafets 'Haïm expliquait ces paroles par une parabole :

Un grand commerçant fournissait tous les villages alentour et travaillait sans relâche pour satisfaire sa clientèle. La nuit tombée, il était encore occupé à faire ses comptes et à préparer la marchandise pour satisfaire la clientèle du lendemain. Il était tellement pris par ses affaires qu'il ne trouvait pas le temps de se rendre à la synagogue pour prier en communauté. Les années passèrent, sa barbe blanchit et dans son cœur, le marchand commença à s'inquiéter : avec l'âge, il ne se ressentait plus autant de forces qu'autrefois. Mais il lui appartenait pourtant de préparer quelques « provisions » pour le grand voyage qu'il lui faudrait bientôt entreprendre : des bonnes actions qui puissent l'accompagner dans le monde de vérité. Le lendemain, il se réveilla dès l'aube et se rendit à la synagogue, pria en communauté avec ferveur, puis une fois sa prière terminée il s'assit et étudia pendant deux bonnes heures.

Une fois son étude terminée, il entendit résonner dans son cœur une voix anxieuse qui disait : « Qu'advientra-t-il demain de tes nombreux clients ? Ne te trouvant pas présent, ils se tourneront certainement vers un autre marchand ! » Cependant, il repoussa immédiatement ces sombres pensées : de quel secours lui seraient ces clients au jour où il devrait rejoindre son Créateur ? Quand il arriva à son magasin, son épouse l'accueillit avec des paroles qui n'étaient pas faites pour le reconforter : « Que t'est-il arrivé ? Où étais-tu donc passé ?

Pourquoi n'as-tu pas ouvert le magasin à l'heure ? De nombreux clients sont venus, et ne te trouvant pas, sont



## Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



repartis.

— Dis moi plutôt, dit le vendeur à sa femme, que ferais-tu donc si mon heure était arrivée de quitter ce monde ? Me demanderais-tu encore : « Mais où es-tu donc passé ? » Est-ce qu'après ma mort tu prétendrais encore que je me dois de servir mes clients ? Et bien désormais, quand j'étudie à la synagogue, considère que je ne fais plus partie des vivants... Et quand après quelques heures, avec l'aide du Ciel, je reviens au magasin, considère que j'ai ressuscité ! »



## Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## La quête du bonheur au fil de la Paracha – ‘Houkat

Vendredi 22 Juin 2018 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

La paracha de cette semaine ne fait pas exception à celles qui l'ont précédé, et elle évoque également des plaintes émises par les enfants d'Israël à l'encontre de Moché Rabenou.

En effet, suite au départ de ce monde de Myriam, le miracle qui accompagnait le peuple depuis quarante années et qui était crédité au compte de la prophétesse avait cessé d'opérer. Le peuple se retrouvait donc sans eau. Aussi, il ne tarda pas à se tourner vers son dirigeant pour lui demander des comptes, et, à nouveau, regretter l'Egypte et déplorer « l'absurdité » de ce séjour dans le désert.

Face à cette énième révolte, Hachem envoya un fléau dans le camp des enfants d'Israël à travers des serpents qui venaient et mordaient mortellement le peuple. Moché intercède alors auprès de D.ieu pour lui demander de mettre un terme à cette hécatombe. Et Hachem écouta son prophète, et lui donna un remède susceptible de guérir les personnes malades. Il s'agit de fabriquer un serpent en cuivre qui sera attaché à un bâton et soulevé en l'air. Tout celui qui a été mordu devra regarder ce serpent de cuivre et sera guéri.

Rachi nous donne une première interprétation de cet épisode tragique et miraculeux. Écoutons le Maître s'exprimer : « *Les Sages disent : En réalité, le serpent a-t-il le pouvoir de faire mourir ou de faire vivre ? Mais cela indique que lorsqu'Israël regardaient vers le haut et soumettaient leur cœur à leur Père dans les Cieux, ils guérissaient, sinon, ils périssaient.* »

Cet événement est donc porteur d'une première leçon fondamentale sur la perspective avec laquelle nous devons aborder les événements de la vie : levers les yeux vers Hachem et ne pas les laisser rivés sur la matérialité. Il s'agit de dépasser la lecture simple, spontanée d'un événement pour aller chercher le message qui se cache derrière, et déchiffrer la lettre que l'Éternel nous adresse.



### Kit de survie du couple

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Kit de survie du Couple". Comment en effet réunir deux êtres que tout semble séparer ? Comment faire cohabiter deux personnes provenant d'horizons parfois diamétralement opposés...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Si l'homme s'en tient ce qu'il voit, il lui semble que le serpent est un agent mortifère. Pourtant, en levant ses yeux vers le ciel, et en fixant le serpent d'airain ordonné par l'Éternel, il guérit. Il réalise alors que le serpent n'est rien en lui-même, il n'a aucun pouvoir autonome, tout dépend du regard que l'homme porte sur la vie.

Dans le même ordre d'idée, Ramban fait remarquer que cet épisode comporte un double miracle. Non seulement, le peuple guérit miraculeusement, mais en outre il guérit en scrutant l'objet de son mal ce qui est en principe formellement déconseillé et interdit aux personnes mordus par des animaux. La seule vue ou évocation de ces animaux venimeux peut entraîner la mort de ceux qui ont été mordus. Ce « miracle à l'intérieur d'un miracle » a vocation selon le Ramban à ancrer dans le cœur des hommes que seul D.lieu donne la mort et accorde la vie. Aucun autre pouvoir n'a de prise là-dessus.

Or, nous savons que D.lieu est entièrement bon et qu'il a un amour infini pour Son peuple. Aussi, lorsque « Ses actes semblent contredire Sa nature, qui n'est que Bonté, l'homme doit discerner le doux qui transforme l'amer » (R. M. Miller) En effet, comme le dit le prophète Ezéchiel, D.lieu ne désire pas la mort des fauteurs mais simplement qu'ils se repentent de leur mauvais voie et revienne vers D. Aussi, les événements négatifs ou difficiles doivent être vécus à travers cette grille de lecture afin de leur donner un sens profond et en faire une occasion d'élévation supplémentaire vers l'Éternel.

Avec l'aide d'Hachem, prions pour avoir la lucidité de lever les yeux vers le Ciel et comprendre ce que l'Éternel attend de nous et vers où Il souhaite nous mener ! Ce « compagnonnage » avec Hachem est de nature à faire naître dans le cœur de l'homme un sentiment intense de gratitude et de bonheur pour la sollicitude qu'Il nous manifeste et Sa bienveillance infinie.



## Kit de survie du couple

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Kit de survie du Couple". Comment en effet réunir deux êtres que tout semble séparer ? Comment faire cohabiter deux personnes provenant d'horizons parfois diamétralement opposés...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 'Houkat : la parabole du 'Hidouché Harim

Vendredi 22 Juin 2018 - © Hamodia

Dans le Traité " Kidouchine " (page 31/a), le Talmud nous raconte que rav Oula désirait donner à ses élèves un exemple de l'ampleur et de l'importance de la fameuse mitsva du " kiboud av véem " - le respect et l'honneur dûs aux parents. Ainsi, leur raconta-t-il qu'un jeune seigneur non juif du nom de Dama ben Netina habitait Ashkelon et qu'il faisait du commerce de pierres précieuses. Or, les Cohanim servant au temple de Jérusalem frappèrent une fois à sa porte pour se procurer l'une des pierres qui manquait sur le fameux pectoral du Cohen Gadol.

Dama refusa de la leur vendre en s'excusant que son père dormait et que la clef du coffre fort familial se trouvait sous sa taie d'oreiller... Persuadés qu'il ne s'agissait là que d'un prétexte fallacieux, les Cohanim essayèrent ce refus à moitié en contrits et retournèrent donc bredouille à Jérusalem...

Toutefois, nos Sages nous racontent qu'en récompense pour le dévouement qu'il avait manifesté envers son vieux père, une vache rousse naquit l'année d'après dans ses troupeaux, et qu'il la vendit aux Cohanim en faisant le même bénéfice qu'il aurait pu faire sur la pierre précieuse.

Le 'Hidouché Harim ajoute un autre éclairage sur cette " rétribution " octroyée par la Providence à Dama pour sa conduite exemplaire. Car Hachem ne manquait certes pas de moyens pour le récompenser royalement. Alors, pourquoi la Main divine a-t-elle décidé que cela devait se faire par une vache rousse ?

Le fait que Dama, qui n'appartenait donc pas au peuple ayant reçu les Dix Commandements au mont Sinaï, ait tenu à respecter quand même le sommeil de son père au point de passer à côté de toute une fortune, est fort peu commun : une attitude qui, d'une certaine manière, représenterait en fait une sorte de réquisitoire indirect contre le peuple juif.

Or, pour pallier par avance cette accusation implicite contre Israël, la Main divine a fait en sorte que les prêtres hébreux dépensent une véritable fortune pour acquérir une vache rousse destinée à accomplir les lois de pureté grâce à ses cendres - des lois décrites dans notre paracha sous le nom de « 'houka » (décret divin), car on ne peut en aucune manière en donner d'explications adaptées à la seule " logique " humaine.

C'est ainsi que dans cette parabole, la forte somme versée au non-Juif Dama pour l'achat de sa para adouma



### Coffret-CD : "Vivre intensément l'année juive"

Comprendre et ressentir les fêtes juives et autres dates importantes du calendrier à travers un très beau coffret de 2 CD de 48 cours du Rav Nataniel Wertenschlag accompagnés de 48 chansons interprétées par Yossi Touitou.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

servant d'expiation pour les Hébreux - cohanim et autres - atteints d'impureté, viendra prendre ici la défense du peuple d'Israël en contrebalançant la densité sans commune mesure de l'abnégation de Dama à appliquer la mitsva du respect des parents, qui est justement quant à elle une mitsva " logique "...



## Coffret-CD : "Vivre intensément l'année juive"

Comprendre et ressentir les fêtes juives et autres dates importantes du calendrier à travers un très beau coffret de 2 CD de 48 cours du Rav Nataniel Wertenschlag accompagnés de 48 chansons interprétées par Yossi Touitou.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 'Houkat - Se "tuer" pour la Torah au 21ème siècle

Jeudi 21 Juin 2018 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Dans la parashat 'Houkat, il est écrit : « *Telle est la Torah pour l'homme qui meurt dans une tente.* » (Bamidbar 19:14)

La *Guémara* dans *Brakhot* 63a affirme que les mots de Torah ne peuvent se matérialiser que chez celui qui se tue pour elle, comme il est dit : « *Telle est la Torah pour l'homme qui meurt dans une tente.* »

Au cours de leur discussion concernant les lois de *Para Adouma* (la vache rousse), *'Hagal* apportent le fameux commentaire à propos de la Torah de l'homme qui meurt – cela vient nous enseigner qu'une personne doit « se tuer » pour que la Torah qu'il apprend se concrétise. Le *'Hafets 'Haïm* propose une parabole intéressante pour comprendre cette *Guémara*[1].

Un riche commerçant avait tant de clients qu'il ne trouvait pas de temps à consacrer à la prière et à l'étude de la Torah. Au bout de quelques années, il commença à se soucier de sa mort qui menaçait d'être proche, alors que son « compte spirituel » était presque vide, ne lui permettant pas l'accès au *Olam Haba*. Il décida alors, du jour au lendemain, de prier en présence d'un *Minyan* et d'étudier pendant deux heures, même si l'heure d'ouverture de son magasin était passée. En arrivant au travail, il trouvait des dizaines de clients qui attendaient d'être servis. Sa femme lui demanda la raison de son retard et il répondit simplement qu'il avait été pris par autre chose qui l'avait retardé. Le même scénario se répéta le lendemain, puis le surlendemain. Elle mena sa petite enquête et le découvrit profondément plongé dans l'étude de la Torah. Elle s'emporta, l'accusant de leur causer une perte d'argent conséquente et prétextant que tous leurs clients iraient bientôt chez les concurrents s'il continuait. Il répondit en lui demandant comment elle réagirait si l'ange de la mort venait le reprendre de ce monde. Pourrait-elle alors se plaindre de la sorte et arguer que son mari ne peut pas le suivre, parce qu'il est occupé avec tous les clients présents au magasin ? Bien sûr que non ! Le marchand proposa donc à sa femme d'imaginer que durant son étude, il était inexistant, de le considérer comme mort, afin de n'avoir aucune critique à faire quant à son absence au magasin.



### Coffret "Famille Juive"

3 livres couvrant l'ensemble des notions qu'une famille juive se doit de connaître : Chabbath, Cacheroute et Pureté Familiale. Un évènement !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Grâce à cette parabole, le 'Hafets 'Haïm explique les mots nos Sages qui affirment qu'il convient de « se tuer » pour la Torah – on doit se considérer comme mort, absent de ce monde durant son étude, au point de ne jamais pouvoir prétendre ne pas avoir le temps d'étudier. De la même manière que s'il était réellement mort, l'individu n'aurait pas pu avancer un tel argument, avec une telle approche, rien ne troublera son temps d'étude, car rien ne sera alors plus important.

Au moment de son Jugement, on demandera à l'homme s'il a fixé un temps d'étude pour la Torah. Cette question ne semble pertinente que pour ceux qui travaillent – ont-ils réservé un moment pour l'Étude. Mais en quoi s'applique-t-elle aux personnes qui étudient toute la journée ? Rav Eliahou Lopian répond qu'on lui demandera s'il a réellement consacré son temps d'étude à l'étude, sans s'interrompre pour d'autres choses, ou s'il fermait sa *Guémara* dès qu'une occasion se présentait.[2] C'est, bien sûr, un point qui concerne plus les personnes qui travaillent et qui disposent donc d'un temps limité pour l'étude – exploiter ce moment au maximum, sans se laisser distraire et gâcher cet instant précieux.

Ce message est particulièrement pertinent dans le monde actuel, bombardé de distractions de toutes sortes, nous assaillant de toutes parts. Il est très difficile de rester concentré sur un même sujet, à fortiori sur l'étude de la Torah, qui demande une concentration intense.

Les avancées technologiques rendent la chose d'autant plus difficile. Des études ont montré que le simple fait d'avoir un appareil sur soi affecte la concentration de la personne. L'enseignement du 'Hafets 'Haïm nous montre qu'il faut éloigner au maximum toutes ces distractions — ce n'est peut-être pas possible en permanence, mais il conviendrait d'éteindre son téléphone portable pendant l'étude. Comme le dit le 'Hafets 'Haïm, on ne pourrait pas se plaindre qu'un défunt ne réponde pas au téléphone, donc si l'on peut véhiculer le message que durant l'étude de la Torah, on est « déconnecté » de ce monde, alors personne n'escomptera que l'on s'interrompe pour répondre à un appel.[3]

Cette idée ne se limite pas à l'étude de la Torah. Lors de la prière, on peut aussi être facilement déconcentré par un éventuel coup de fil (à passer ou à recevoir dès la fin de la *Téfila*), et donc tenté d'utiliser son téléphone pendant la prière.

Il en est de même pendant les moments passés en famille ; l'attention que l'on accorde aux membres de la famille joue beaucoup sur la qualité du temps passé avec eux. Si une femme, un mari ou un enfant ressent que l'on aurait préféré regarder l'écran du téléphone (ou autre dispositif), la proximité qui est censée naître ou se développer à ce moment sera gâchée.

Puissions-nous tous mériter de nous consacrer au maximum à notre étude, à nos prières et à nos relations interpersonnelles.

[1] 'Hafets 'Haïm *Al Hatorah*, Bamidbar 19:14.

[2] *Lev Eliahou*, 1ère partie, *Chvivé Lev*, p. 279.

[3] Inutile de préciser que selon les situations de l'individu, la façon de procéder variera. Il convient de prendre conseil auprès d'un Rav. S'il est impossible d'éteindre son téléphone, il faut réfléchir à un moyen de limiter son utilisation durant l'étude, tout du moins de le régler en mode « silencieux » afin qu'il ne dérange pas les autres personnes qui étudient.



## Coffret "Famille Juive"

3 livres couvrant l'ensemble des notions qu'une famille juive se doit de connaître : Chabbath, Cacheroute et Pureté Familiale. Un évènement !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 5 faits sur la Paracha Kora'h que vous ignorez (peut-être)

Mercredi 20 Juin 2018 - Eytan Yéhouda DZIKOWSKI - © Torah-Box

Chaque semaine, découvrez 5 anecdotes écrites dans la Paracha de la semaine que vous pouvez étudier ici et poser comme question à votre table du Chabbath.

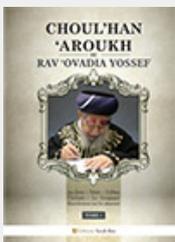
????? ??????? ?????????? ?????????????? ?' ??????? ?????????? ? ?????????????? ?????????????? ??????????????  
????????? ??????? ?????????????? ?????????????? ?????????? ?????????????????? ?????? ?????????? ?????????????? ???????????  
?????? (19:2)

Ceci est un statut de la loi qu'a prescrit l'Eternel, savoir; avertis les enfants d'Israël de se choisir une vache rousse, intacte, sans aucun défaut, et qui n'a pas encore porté le joug.

### 1. Combien de vaches rousses y a-t-il eu dans l'histoire ?

- Il y a eu 9 vaches rousses depuis l'époque où la Torah a été donnée jusqu'à la destruction du second Temple. La première a été celle de Moché, puis il y en a une à l'époque d'Ezra, deux à l'époque de Chimon Hatsadik, deux à l'époque de Yo'hanan le grand prêtre, une à l'époque d'Eliyahou, une à l'époque de 'Hanamel l'Egyptien et une à l'époque d'Ichamel, fils de Piabi. La dixième arrivera à l'époque du Machia'h. (Rambam, Bé'hayé, voir Para, Ch. 3).

???? ?????????????????? ?????????????? ?????????????????? ?????????? ?????????????????? ?????????????????????



## Choul'han 'Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef (tome 1)

Les Editions Torah-Box ont l'honneur de vous présenter le 1er tome du Choul'han Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef... une oeuvre exceptionnelle à avoir dans chaque maison juive.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



????????????? ?????????????? ?????????? ?????????? ?????????????? ??????? ?????????? ??????????????????  
????????????????? ?????????????????? ?????????????????????????? (20:8)

*Prends le bâton et assemble la communauté toi ainsi qu’Aharon, ton frère, et dites au rocher, en leur présence, de donner ses eaux; tu feras couler, pour eux, de l’eau de ce rocher et tu désaltèreras la communauté et son bétail.*

### 2. D’où le rocher provenait-il à l’origine ?

- Du terme « *Hasséla’* » « le rocher », nous apprenons qu’il a été créé pour fournir de l’eau et a été auparavant employé à cet usage. Ce rocher a procuré de l’eau à Hagar lorsqu’Ichmaël mourait de soif. Comme nous l’avons mentionné, c’est également le rocher qui a servi comme « puits de Myriam », ainsi que celui à propos duquel il a été prescrit à Moché de parler pour obtenir de l’eau après le décès de Myriam. Ce rocher nous a été caché. Certains affirment qu’il a aussi été celui à partir duquel Moché a extrait de l’eau la première fois. (Ramban, Méam Loez)

????????????? ?????????? ?????????????? ?????????? ?????????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ??????????  
????????????? ?????????????????? ?????????????? ?????????????????????? (20:11)

*Et Moché leva la main et il frappa le rocher de son bâton par deux fois; il en sortit de l’eau en abondance et la communauté et ses bêtes en burent.*

### 3. Que s’est-il passé lorsque Moché a frappé le rocher ?

- Moché est passé de rocher en rocher en employant les termes qu’Hachem lui avait demandé d’employer, mais il fut incapable de trouver le bon. Il pensa en conséquence qu’il était supposé frapper le rocher comme on le lui avait demandé la première fois (Exode 17 :6). Lorsque Moché leva la main pour le frapper, Hachem plaça le rocher devant lui et il le frappa, et, en conséquence, le rocher libéra quelques gouttes de sang avant que l’eau ne coule. D’après un autre avis, lorsque Moché frappa d’abord le rocher, seules quelques gouttes d’eau en sortirent. Quelques moqueurs en rirent. Lorsque Moché frappa le rocher une seconde fois, tant d’eau en sortit qu’elle les noya tous. (Na’halat Ya’acov, Méam Loèz)

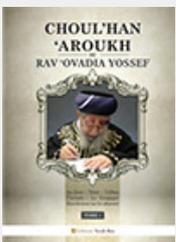
### 4. Quelle fut l’erreur de Moché en frappant le rocher ?

- Sur un côté du bâton de Moché était inscrit le Nom qui avait le pouvoir d’assécher l’eau et avait été employé pour fendre la Mer des Joncs. De l’autre côté du bâton, était inscrit le Nom qui avait le pouvoir de produire de l’eau. Mais, dans sa colère contre les Juifs qui s’étaient rebellés, Moché, par erreur, frappa le rocher du mauvais côté. (Yalkout Réouveni, Kli Yakar)

????????????? ? ?????????????? ?????????????????? ??????? ?????? ?????????????? ?????????????? ??????????  
????????????????????????????? ?????????????????????????? ?????????????????? ?????? ?????????????? ?????????????? ??????????  
????????????????? ?????????? ?????????????? ?????????????????????????? (21:34)

*Mais l’Eternel dit à Moché : « Ne le crains point, car Je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays, et tu le traiteras comme tu as traité Si’hon, roi des Amorréens qui résidait à ‘Hechbon. »*

### 5. Pourquoi Moché aurait-il soudain peur de qui que ce soit, a fortiori d’Og ?



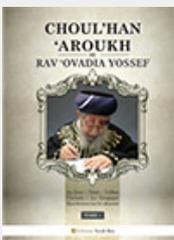
## Choul'han 'Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef (tome 1)

Les Editions Torah-Box ont l'honneur de vous présenter le 1er tome du Choul'han Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef... une oeuvre exceptionnelle à avoir dans chaque maison juive.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



- Nous voyons que Moché demande une protection spéciale de la part d'Og. Moché, étant une réincarnation de Noa'h, pensait que personne ne lui ferait de mal, et, ce, en appréciation pour Noa'h qui avait sauvé leurs ancêtres du déluge. Or, Og survécut par lui-même en s'agrippant à l'extérieur de l'arche. A ce titre, Og ne ressentit pas un sentiment de gratitude ou d'appréciation pour Noa'h, ou, par extension, pour Moché, et Moché redouta qu'il ne s'en prenne à lui. (Michnat Haguilgoulim p.9, Tsidkat Hatsadik Ot 96, Nidda 51a)



## Choul'han 'Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef (tome 1)

Les Editions Torah-Box ont l'honneur de vous présenter le 1er tome du Choul'han Aroukh du Rav 'Ovadia Yossef... une oeuvre exceptionnelle à avoir dans chaque maison juive.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Le secret de la Téchouva : des ambitions aux plus hauts sommets

Mardi 19 Juin 2018 - Rav Yochiahou PINTO - © Torah-Box

L'une des Mitsvot les plus extraordinaires de notre Torah est bien celle de cette vache rousse, au sujet de laquelle Chlomo *Hamélekh*, s'écria : « Je disais : "Je voudrais me rendre maître de la sagesse !", mais elle s'est tenue loin de moi ! » (*Kohélet* 7, 23)

Comment est-il possible que le plus sage des hommes ait dit de cette Mitsva que sa compréhension lui échappait ? Pourtant, *'Haza!* en donnent une explication aussi simple que rationnelle, par le biais d'une image : si un enfant salit le palais royal, sa mère va s'empresser de venir le nettoyer. De même, les *Béné Israël* se sont rendus coupables de la faute du veau d'or, n'est-il pas logique que ce soit la mère de cet animal, la vache, qui vienne réparer cette erreur ? Qu'y a-t-il, dès lors, de si difficile à comprendre ?

Autre point qui mérite que l'on s'y attarde : la controverse, rapportée par la *Guémara*, au sujet de l'âge de cet animal. D'après la majorité des Sages, elle devait avoir trois ans ; mais selon Rabbi Éliézer, deux ans. Pourtant, à en croire un passage des *Tossefot* dans le traité *Békhorot*, une vache ne peut donner naissance à des petits qu'à partir de trois ans. Comment comprendre, dans ce cadre, l'opinion de Rabbi Éliézer ? Comment une vache non adulte pourrait-elle réparer la faute du veau d'or, qui, pour reprendre la métaphore donnée précédemment, avait « sali le palais royal » ?

Mais ce n'est pas la seule difficulté que présente la Paracha de la vache rousse : la Torah ordonne à El'azar, fils d'Aharon *Hacohen*, qu'il se charge d'accomplir les prescriptions relatives à ce processus de purification. D'ailleurs, à toutes les époques où cette Mitsva fut accomplie – au total moins de dix fois ?, ce fut toujours le suppléant du *Cohen Gadol* qui s'en chargea. Pourquoi cette procédure de purification de notre peuple de la plus haute importance n'était-elle pas réalisée par le *Cohen Gadol*, qui se chargeait habituellement de tous les rituels les plus importants, comme le service dans le Saint des Saints le jour de Kippour ? Pourquoi déléguer son second ?

Toutes ces questions vont nous amener à mettre au jour un point essentiel de la Torah, qui doit éclairer tout notre



### Wize - Guide pour être les meilleurs grands-parents

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Wise - Guide pour être les meilleurs grands parents ». Après avoir abreuvé les mères de famille d'une mine d'or de conseils avisés dans son premier ouvrage « GPS »,...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Service divin, vis-à-vis de nous-mêmes comme vis-à-vis d'autrui. « *Là où les Ba'alé Téchouva se tiennent, les Justes parfaits ne peuvent se tenir.* » De même, nous enseigne la Guémara, « *celui qui épouse une femme à condition d'être un Juste parfait, alors qu'il est Racha', le mariage est tout de même valide, car peut-être a-t-il fait Téchouva [au moment de son engagement]* ». Ainsi, une simple pensée de *Téchouva*, la volonté de se reprendre à l'avenir, suffit à propulser l'homme vers les plus hauts sommets, et ce, même s'il n'a pas encore agi concrètement en ce sens. Dans ce cas, le futur découlant potentiellement de l'aspiration est considéré comme le présent.

Dans le même ordre d'idées, dans le traité *Baba Kama*, on peut lire le récit suivant : Rabbi El'azar Zé'ira arpenta la place publique de Néhardé'a avec des souliers noirs, couleur bien peu coutumière à l'époque. Les proches du *Roch Galouta* ? ce sage et riche dirigeant des Juifs chargé de veiller à leurs intérêts et que l'on appelait aussi exilarque ? le repèrent et lui lancèrent : « Pourquoi portes-tu des chaussures d'une telle teinte ? » Le Rav leur répondit qu'il agissait ainsi en souvenir de la destruction du Temple. Certains de se trouver face à un orgueilleux se prenant, en dépit de son jeune âge, pour un Rav de haut niveau – cette coutume n'était alors suivie que par une élite de *Tsadikim* ?, ils l'arrêtèrent aussitôt.

« Je suis un grand homme ; libérez-moi ! protesta-t-il.

? Et qu'est-ce qui nous le prouve ? rétorquèrent-ils.

? Posez-moi une question pertinente et je devrai y répondre ; ou l'inverse, si vous préférez !

? Pose-nous donc une bonne question ! lui demandèrent ses cerbères.

? Quelle est la loi s'appliquant à celui qui a abîmé des dattes qui n'étaient pas encore mûres ? Combien est-il tenu de payer ?

? Il devra les rembourser d'après leur valeur actuelle, celle de dattes immatures.

? Pourquoi s'en tirerait-il à si bon compte, alors que s'il ne les avait pas abîmées, elles seraient rapidement devenues de beaux fruits, bien plus chers ?

? C'est juste. Il dédommagera le propriétaire en fonction de la valeur de dattes parvenues à maturité. »

Ayant compris qu'ils avaient réellement affaire à une personnalité importante, ils le libérèrent immédiatement.

Or, si l'on approfondit l'argument de ce Sage à propos de fruits endommagés, on réalisera qu'il comportait en fait d'un message sous-jacent : « Même si je suis encore jeune, je suis comparable à ces dattes, qui, d'ici quelque temps, seront arrivées à pleine maturité, augmentant considérablement de valeur.

On en déduit que celui qui a l'aspiration et s'efforce de devenir un vrai serviteur d'Hachem et d'accomplir Sa volonté sincèrement, finira par atteindre les plus hauts niveaux.

Dans la même veine, on sait que tout fruit pressé, comme la pomme ou l'orange, change de *Brakha* : son jus devient « *Chéhakol* », à l'exception du fruit de la vigne, sur lequel on récite, sous sa forme liquide, « *Boré Péri Haguéfèn* ». Pourquoi ? Parce que le vin a des vertus particulières. Cependant, pourrait-on se demander, si le raisin est pressé juste avant Chabbath, il n'aura pas le temps de fermenter jusqu'au *Kiddouch*. Pourra-t-on, alors, réciter la *Brakha* « *Haguéfèn* » ? Étonnamment, la réponse de la *Guémara* est positive, quand bien même ce jus



## Wize - Guide pour être les meilleurs grands-parents

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Wise - Guide pour être les meilleurs grands parents ». Après avoir abreuvé les mères de famille d'une mine d'or de conseils avisés dans son premier ouvrage « GPS »,...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



n'a pas eu le temps d'acquérir ses lettres de noblesse – les caractéristiques du vin. Explication : on tient compte de l'avenir. Du fait que ce jus de raisin est destiné à devenir un honorable cru, on le considère déjà, de fait, comme tel, et c'est ce qui lui vaut ce statut de « *Boré Péri Haguéfèn* ».

Ainsi, tout ce qui, en puissance, avec de l'ambition et une volonté de fer, est destiné à la grandeur est considéré comme l'ayant déjà atteint. Tout ce qui est destiné à être arraché est considéré comme déjà détaché, de même que tout celui qui s'engage à faire *Téchouva* peut épouser une femme sous cette condition.

Ce qui est le secret de la *Téchouva* est aussi celui de la *Para Adouma* : d'après Rabbi Eli'èzer, la vache rousse doit tout juste être âgée de deux ans. Elle ne peut pas mettre bas, certes, mais est destinée à le faire, et on mise sur ce futur. C'est également la raison pour laquelle le processus de purification devait être mené par El'azar ou le suppléant du *Cohen Gadol* de l'époque, autrement dit, son futur successeur. Car tant le repentir que la vache rousse soulignent la prépondérance de l'avenir. Enfin, lorsque le plus sage des hommes disait « *Je voudrais me rendre maître de la sagesse !* », mais elle s'est tenue loin de moi ! » (*Kohélet 7, 23*), c'est que, si la sagesse peut comprendre ce qui existe déjà, le présent, elle ne peut envisager l'avenir, lequel relève de la prophétie.

Lors du Chabbath où nous lisons la Paracha *'Houkat*, si riche en idées de pensée juive dissimulées entre les lignes, sachons que, par notre engagement et notre attachement à Hachem, nous avons le pouvoir d'arriver en un instant à un niveau incommensurable par le pouvoir du futur. Sachons aussi accepter cette volonté de s'amender de notre prochain et considérer le passé comme enterré.

À travers le mérite de la Torah et de cette profonde aspiration à accomplir la Volonté divine, à réparer et non détruire, nous aurons le mérite de voir et de vivre le retour d'Hachem à Tsion et la *Guéoula* définitive !



## Wize - Guide pour être les meilleurs grands-parents

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Wise - Guide pour être les meilleurs grands parents ». Après avoir abreuvé les mères de famille d'une mine d'or de conseils avisés dans son premier ouvrage « GPS »,...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Petite approche des grandes vertus - Balak

Vendredi 19 Juillet 2019 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

La paracha Balak nous introduit un personnage fameux qui n'est pas issu du peuple Juif : le prophète Bilam. Des découvertes archéologiques récentes (à Deir Alaa) ont exhumé des écrits araméens du 8<sup>ème</sup> siècle avant JC et faisant mention d'un « Bilam ben Beor ».

Sa notoriété était très grande, à la hauteur de sa faculté prophétique, car notre tradition nous enseigne qu'il était comparable à Moshé Rabenou ! En effet, les Nations du monde auraient pu prétendre qu'elles aussi auraient pu être proches de l'Eternel si seulement on leur avait donné un prophète de l'envergure de Moshé ! Pour éviter une telle doléance, l'Eternel leur a accordé un tel prophète, mais force est de constater que ce n'est pas suffisant pour accepter sur soi le « joug de la royauté divine » et une vie réglée selon le principe de la vertu, l'histoire de Bilam va nous le démontrer.

En effet, ni la faculté prophétique, la connaissance, ni l'érudition ne suffisent pour être proche de D.ieu si elles ne sont accompagnées par un cœur sincère et une haute exigence morale.

Comme nous le voyons au début de notre paracha, Bilam est sollicité par le roi de Moav, Balak, pour (D. nous en préserve) maudire le peuple Juif. Au lieu de refuser tout net, Bilam feint d'interroger l'Eternel pour savoir s'il pouvait accepter cette demande de Balak ou non. Comment l'Eternel aurait-il pu l'y autoriser ? Les miracles que l'Eternel avait accompli envers les enfants d'Israël étaient connus de tous les peuples de la région. Bilam, ne savait-il pas que l'Eternel aimait les enfants d'Israël ?

Et pourtant, Bilam pose la question une fois, puis une deuxième fois. Devant son insistance, Hachem comprend qu'en réalité Bilam souhaite accomplir cette mission, aussi lui donne-t-il une autorisation partielle : il peut les suivre mais il ne pourra dire que ce que l'Eternel lui ordonnera de dire.



## Mélékhet Chlomo - Lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Mélékhet Chlomo », condensé de lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Essayons d'approfondir la nature de ce Bilam. Comme le rapporte Rav J. Sacks, l'étymologie de Bilam peut être « Belo 'Am » « sans peuple », sans « attache », sans « fidélité ».

Bilam est un être exceptionnel, doué de grandes qualités intellectuelles et techniques. Il a une vision et une intuition puissantes, il est doué d'un esprit prophétique exceptionnel. Mais toutes ces qualités reposent sur un être dépourvu d'affect. Il est « sans peuple », c'est-à-dire qu'il ne se sent lié à rien. Il est tel un « mercenaire » qui accomplit le contrat qu'on lui demande : bénir ou maudire peu importe pour lui tant que l'on fait appel à ses services et que l'on reconnaît son génie. Bilam incarne une sorte d' « opportuniste » qui va où le vent le mène, où son intérêt et sa gloire le portent.

Moshé est, en ce sens, l'opposé de Bilam. Il est lui aussi un immense prophète, le plus grand que le peuple Juif ait connu, mais il se caractérise par sa fidélité « Avdi Moshé, Bekholbeiti, neeman hou » « Moïse est mon serviteur ; de toute ma maison c'est le plus fidèle » (Nombres 12. 7). Et cette fidélité, Moïse l'incarne non seulement envers la parole de D.ieu mais aussi envers le peuple. Il est prêt à se sacrifier pour son peuple qu'il n'abandonnera jamais et dont il se fait le plus bel avocat auprès de D.ieu à de très nombreuses reprises.

« Ra'hamana liba baei » « L'Eternel désire le cœur » nous enseignent les Sages du Talmud. La compétence technique, l'intelligence, la perspicacité ne suffisent pas à qualifier un homme et à le rendre vertueux. Toutes ses qualités peuvent servir des fins funestes si elles ne sont pas incarnées par des hommes vertueux et sensibles.

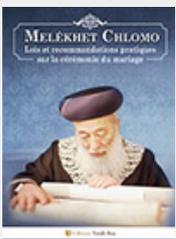
Quand l'homme, à l'instar de Bilam, se perçoit sans attache, sans ancrage affectif, sans loyauté, alors il n'est protégé par aucune digue morale, et il peut sombrer dans l'orgueil, la vanité et l'arrogance. A cet égard, nous pouvons noter combien Bilam est imbu de lui-même et se lance dans notre paracha à plusieurs reprises dans l'éloge de lui-même dans des termes dithyrambiques. L'absence de lien avec autrui, l'absence de fidélité et d'affect, conduisent l'homme à tourner à vide autour de lui-même et finalement à rendre stérile toutes les belles facultés que l'Eternel lui avait données.

Inversement, lorsque ces qualités sont incarnées par des êtres doués de sensibilité, d'empathie et de souci de l'autre, elles sont portées à leur plus haut niveau de perfection. L'intelligence ou la compétence n'ont pas de valeur en elle-même si elles ne sont pas tempérées par un cœur pur, un amour de l'autre et une exigence morale. La grandeur d'un homme naît précisément de sa capacité à concilier ses facultés intellectuelles, spirituelles et sa sensibilité et à trouver un équilibre entre ces deux pôles.

La faculté d'un homme à s'attacher à autrui, à lui être fidèle, à l'aimer et à le protéger témoigne de la profondeur de son cœur et de son amour. Or, l'amour a ceci de spécifique qu'il n'est jamais épuisé par la chose ou l'être aimés, il crée au contraire une prédisposition à être attentif aux autres, à leurs besoins, à leur fragilité. C'est précisément cet amour et ces vertus que D.ieu recherche en l'homme et qui expliquent les commandements si nombreux et importants qui régulent notre rapport à autrui (la « ahavat Israël » « l'amour du prochain », l'absence de médisance, la tsédaka...). Elles incarnent probablement l'objectif auquel doivent nous conduire les commandements de la Torah.

L'expérience de l'amour et de la fidélité envers certains êtres, envers une communauté, envers un peuple élargissent le cœur de l'homme et lui permettent d'être sensibles à l'Homme, et à l'humanité dans son ensemble. Et, inversement, l'absence d'ancrage affectif et de fidélité assèchent le cœur, elles enferment l'homme dans un face à face avec lui-même, et elles nivellent sa capacité s'élever spirituellement.

Chaque amour (pour ses parents, son épouse, ses enfants, ses frères, son prochain...) est spécifique, mais tous s'enrichissent mutuellement et permettent à l'homme de faire l'expérience des capacités infinies de son cœur.



## Mélékhet Chlomo - Lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Mélékhet Chlomo », condensé de lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Balak - Etre digne des "Chalom Regalim"

Jeudi 18 Juillet 2019 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Il est écrit dans la Parachat Balak : « *Hachem ouvrit la bouche de l'ânesse, elle dit à Bilam : "Que t'ai-je fait pour que tu m'aies frappé ces trois fois ?"* » (Bamidbar, 22:28)

Rachi explique sur les mots « **Chaloch Régalim** » : C'était pour lui faire une allusion : « Tu essaies d'anéantir une nation qui célèbre trois fêtes de pèlerinage dans l'année. »

Bilam se mit en route pour maudire le peuple juif, quand son ânesse refusa de continuer. Il la frappa à trois reprises et c'est alors que l'ânesse ouvrit miraculeusement sa bouche et lui demanda pourquoi il l'avait injustement frappé trois fois. La Torah emploie le mot « *Régalim* » plutôt que « *Péamim* » qui aurait été plus courant pour parler des occasions où elle a été battue. *'Hagal* expliquent qu'Hachem véhiculait le message, par l'intermédiaire de l'ânesse, que la tentative de Bilam – de détruire le peuple juif – n'aboutirait pas, étant donné que ce dernier respecte les trois fêtes de pèlerinage (*Chaloch Régalim*) ; Pessa'h, Chavouot et Souccot. Quel rapport peut-on trouver entre les *Chaloch Régalim* et le voyage de Bilam pour maudire les Juifs ?

Les trois *Régalim* symbolisent les trois *Ikaré Émouna* (Fondements de Foi) mentionnées dans le *Séfer Ha'ikarim* ; l'existence d'Hachem (*Métsiout Hachem*), le fait qu'Il nous ait donné la Torah (*Torah Min Hachamaïm*) et le fait qu'Hachem nous dirige (*Hachga'ha*). Ce sont les piliers de notre foi. Bien que l'on puisse trouver tous ces éléments dans chacune de ces fêtes, on peut tisser un lien plus particulier entre chaque *Réguel* et chaque fondement de Foi ; Pessa'h nous enseigne principalement l'existence d'Hachem, Chavouot tourne autour du don de la Torah et Souccot met l'accent sur l'idée de protection divine (quand les *Bné Israël* étaient dans le désert).

Bilam tenta d'anéantir le peuple juif dont la base est la *Émouna*. C'est la raison pour laquelle Hachem le prévient que son projet ne réussirait pas, du fait de la *Émouna* de la nation. Mais pourquoi est-ce précisément les trois fêtes de pèlerinage qui sont utilisées comme exemples de cette *Émouna* ? Pour répondre à cette question, il nous faut



## L'art de la vie à 2

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter le livre : « L'art de la vie à 2 » du Rav Its'hak Fanger. Les statistiques sont unanimes : aujourd'hui, un couple sur deux divorce. Pourtant, tout le monde souhaite mener une vie de couple...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



analyser un autre incident où Hachem montra à Bilam que ses efforts ne porteraient pas de fruits « à cause » des mérites du peuple juif.

Quand Bilam se mit en route pour maudire le *Klal Israël*, la Torah raconte qu'il se leva tôt (*Vayakom*) le matin. Le *Midrach Tan'houma* affirme qu'en voyant cela, Hachem dit : « Racha ! Avraham, leur patriarche t'a déjà devancé, comme il est dit : "*Vayachkem Baboker*"[1] [lors de la *Akéda*]. Les mots « *Vayakom* » et « *Vayachkem* » signifient tous deux « se lever tôt après un sommeil », mais « *Vayachkem* » sous-entend un lever plus matinal que « *Vayakom* ». Hachem dit donc à Bilam qu'Avraham s'est levé encore plus tôt que lui le jour de la *Akéda*. Que signifie ce *Midrach* ? Rav Moché Feinstein[2] explique que Bilam essayait de dresser un portrait négatif du peuple juif en montrant qu'il fait preuve de plus de zèle pour mal agir que pour le service divin. Mais Hachem lui répond que le père du *Klal Israël* – Avraham Avinou – avait déjà manifesté un empressement plus vif pour accomplir la volonté divine que Bilam, pour aller à son rencontre.

Par conséquent, les descendants d'Avraham héritèrent de cette qualité de *Zrizoute* et ont suffisamment de mérites pour faire face au *Kitroug* (à l'accusation) de Bilam.

Pour revenir à l'allusion aux *Chaloch Régalim*, Bilam tenta de faire un *Kitroug* en montrant sa volonté de faire un long voyage pour maudire le peuple juif, tandis que le peuple juif n'était pas prêt à se déplacer pour Hachem. Ainsi, par l'intermédiaire de l'ânesse, Hachem lui dit que cette accusation ne sera pas retenue, puisque les Juifs font effectivement preuve d'une forte volonté de voyager pour Hachem, durant les *Chaloch Régalim* où ils quittent leurs maisons et vont jusqu'au *Beth Hamikdach* pour Lui apporter des *Korbanot*. [3]

Deux leçons fondamentales sont à tirer de ce développement. Tout d'abord, l'importance des *Chaloch Régalim* qui nous inculquent les fondements de la *Émouna*. Mais aussi, le fait que voyager pour accomplir la volonté d'Hachem a une valeur inestimable, puisque cela prouve du désir de la personne de se lier à Lui, au prix de grands efforts. Ceci peut se traduire de différentes manières dans notre quotidien ; que ce soit le fait d'être disposé à faire de longues distances pour étudier dans un endroit qui nous convient, ou bien pour se lier à un érudit en Torah.

Puissions-nous, à l'instar de nos ancêtres, et protégés par leur mérite, être dignes de respecter scrupuleusement les *Chaloch Régalim*.

[1] Balak, 22:21 et Rachi.

[2] *Darach Moché*, Bamidbar, 22:1. Entendu du Rav 'Hanokh Harris.

[3] Il est vrai qu'à cette époque, le peuple juif n'avait pas encore eu l'opportunité d'accomplir les *Mitsvot* relatives aux *Chaloch Régalim*. Mais ils étaient au niveau de le faire, s'ils en avaient eu la possibilité ; et Hachem savait qu'ils le feraient à l'avenir, ce qui leur compte donc déjà comme un mérite.



## L'art de la vie à 2

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter le livre : « L'art de la vie à 2 » du Rav Its'hak Fanger. Les statistiques sont unanimes : aujourd'hui, un couple sur deux divorce. Pourtant, tout le monde souhaite mener une vie de couple...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 5 faits sur la Paracha Balak que vous ignorez (peut-être)

Jeudi 18 Juillet 2019 - Eytan Yéhouda DZIKOWSKI - © Torah-Box

Chaque semaine, découvrez 5 anecdotes écrites dans la Paracha de la semaine que vous pouvez étudier ici et poser comme question à votre table du Chabbath.

????????? ??????? ?????????????? ??? ???? ?????????????????????? ?????????????? ??????????????

« Balak, fils de Tzipor, ayant su tout ce qu'Israël avait fait aux Amoriens. » (22,2)

### Pourquoi Balak est-il décrit comme « le fils d'un oiseau » ?

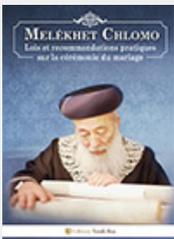
- Balak était un descendant de Yitro. Une autre explication est qu'il était littéralement un « Ben Tzipor/fils d'oiseaux », puisqu'il était aussi versé dans la sagesse des oiseaux d'où il puisa sa magie.[1]

????????????????? ?????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????? ?????????? ?????????????????????? ?????????  
????????????????????? ?????????????????? ?????????? ?????????? ??? ???? ???? ?????????????????????? ?????????? ?????????? ??????????????  
????????????? ?????????? ?????????? ????????????????

« Il envoya des messagers à Bil'am, fils de Béor, à Péthor qui est sur le fleuve, dans le pays de ses concitoyens, pour le mander, en ces termes : "Un peuple est sorti d'Egypte ; déjà il couvre la face du pays, et il est campé vis-à-vis de moi. » (22,5)

### En quoi Bil'am fut-il réincarné ?

- Balak et Bil'am furent tous deux réincarnés en corbeaux.[2]



## Melékhet Chlomo - Lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Mélekhet Chlomo », condensé de lois et recommandations pratiques sur la cérémonie du mariage.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)





## La quête du bonheur au fil de la Paracha – Balak

Vendredi 29 Juin 2018 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

La paracha de cette semaine, « Balak », est nommée sur un roi de Moav, ennemi farouche des enfants d'Israël qui souhaitaient mettre un terme à leurs succès répétés.

Toutefois, conscient que le peuple d'Israël était porté par une « force » et une réussite extraordinaires, il décida de commencer par s'attaquer à l'origine de cette force : le lien avec D.Ieu, en faisant appel à un prophète des Nations, Bilam.

Néanmoins, et en dépit de toute l'énergie et de tous les efforts déployés par Balak et Bilam, leur plan funeste échouera. La lecture de la paracha donne le sentiment suivant : les ennemis d'Israël ont beau s'échiner à vouloir le combattre, voire le détruire, ils ne peuvent rien contre lui, tant que l'Eternel les protège. Même les règles fondamentales de la nature peuvent être suspendues pour sauver Israël des mains de ses ennemis. Aussi verrons-nous dans cette paracha se succéder des situations burlesques, inattendues, inouïes : un âne qui parle, le plus grand prophète des Nations qui voit moins bien que son ânesse, et est aveugle à ce qui se joue devant lui. Ce même prophète qui ne parvient pas à maîtriser sa parole. Les mots sortent de sa bouche, mais il ne les a pas choisis, ils s'imposent à lui. Il veut maudire le peuple d'Israël, mais il est contraint de le bénir !

Il s'agit d'un premier enseignement de taille dans notre quête du bonheur au fil de la paracha. Israël a cette chance unique : il échappe aux règles de la nature, il est un peuple à part directement protégé par l'Eternel, ces ennemis ne peuvent rien contre lui.

Par ailleurs, en contrepoint de la personnalité de Bilam, nous pouvons apprendre les qualités morales que nous devons développer en nous-mêmes pour connaître le bonheur et l'épanouissement.

En effet, Bilam est, dans notre tradition, l'archétype du contre-exemple moral, celui dont nous devons fuir la



### Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



fréquentation et dont nous ne devons absolument pas imiter le comportement. Il incarne des traits de caractère à l'opposé de ceux des Patriarches. Aussi, dans les Pirke Avot (Les Maximes des Pères), nos maîtres énoncent le principe suivant : « *Celui qui possède ces trois qualités fait partie des élèves d'Avraham avinou : un bon œil, un esprit modeste, un appétit limité. Celui qui possède ces trois qualités fait partie des élèves de Bilam Haracha' : un mauvais œil, un esprit orgueilleux et une soif de richesse insatiable* ».

La première des qualités d'Abraham, qui fait défaut à Bilam, est donc celle du « *Ayin tova* » « *un bon œil* ». Dans son commentaire sur les mishanyot, le Rambam s'intéresse de près à cette notion de « *Ayin tova* » et il note qu'elle permet non seulement d'être heureux de son sort et de sa part, mais outre, elle procure à l'homme une joie et un bonheur authentiques.

Il ne s'agit pas seulement d'être satisfait et ne pas ressentir de manque, mais cette qualité du « *Ayin tova* » « *le bon œil* » va au-delà, elle diffuse au quotidien un sentiment positif d'épanouissement, et de bien-être. Il s'agit de rechercher systématiquement le bien qui se loge dans chaque situation, d'être pénétré de l'idée qu'Hachem s'occupe de chacun d'entre nous et qu'il donne à chacun exactement ce qui lui faut à un instant donné. C'est précisément parce que Abraham était doté d'une telle qualité, voir la bonté infinie de l'Eternel dans le monde, qu'il a été en mesure de transmettre son enthousiasme et sa conviction aux autres hommes de sa génération et de les ramener vers la croyance en un Dieu Unique.

Le bon œil permet donc de déchiffrer le monde à travers un regard positif qui perçoit dans chaque événement l'extraordinaire bonté d'Hachem (R. A. Miller), le potentiel d'épanouissement qu'il contient et dans quelle mesure l'homme peut en faire un bon usage, une opportunité de se construire et d'avancer dans la vie.

Il ne faut probablement pas penser qu'il existe des êtres qui naissent avec un « *ayin tova* » et d'autres avec un « *ayin ra'a* ». Mais, il est possible de se dire que nous naissons avec ces deux dispositions d'esprit, et il nous appartient précisément de nous considérer comme les élèves d'Avraham Avinou, et de développer la première qualité, celle du « *bon œil* » et fuir l'« *exemple* » de Bilam.

Ce n'est pas un exercice facile, car tous les hommes ne sont pas portés spontanément vers l'optimisme, l'ouverture et une approche positive de la vie. Le reconnaître n'est ni un aveu de faiblesse, ni une honte, c'est, au contraire, admettre son humanité avec ses limites, et se donner les moyens de se parfaire, en luttant contre nos pulsions délétères. Certains aiment à dire que « *le pessimisme est de nature, l'optimisme de combat* ». Aussi, faut-il être prêt à livrer ce beau combat intérieur, imposer le silence au « *mauvais œil* », au pessimisme, et s'efforcer de rechercher l'harmonie qui traverse le monde, le hessed et la bonté qui sous-tendent la Création.

Il faut, dans ce domaine, partir avec des objectifs modestes, et se dire que chaque fois que l'on parvient à porter un « *bon œil* » sur la vie, sur les hommes, et bien-sûr, sur « *nous-mêmes* », nous avons remporté une belle victoire. En célébrant intérieurement chacune de ses victoires, nous parviendrons à prendre goût à cette disposition d'esprit et elle diffusera dans notre quotidien, avec l'aide d'Hachem, une brise rafraîchissante de bonheur et d'optimisme.



## Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « *Olivier découvre le judaïsme* » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Balak - L'homme avant le chien

Jeudi 28 Juin 2018 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

L'un des incidents marquants de la *Parachat Balak* est l'ânesse parlante de Bilaam. Au cours de son déplacement pour aller maudire le peuple juif, elle refusa soudainement d'avancer, voyant devant elle un ange muni d'une épée. Bilaam, qui ne le vit pas, la frappa à trois reprises. Hachem ouvrit alors la bouche de l'ânesse pour réprimander le mécréant de l'avoir rossé injustement.

Ensuite, Bilaam vit l'ange et celui-ci le prévint que si l'animal n'avait pas cessé d'avancer, il aurait été tué et l'ânesse aurait eu la vie sauve. *'Haza!* en déduisent que l'ange exécuta l'ânesse, parce qu'elle avait admonesté Bilaam et l'avait humilié, ne sachant que répondre. Étant à l'origine de la honte d'un être humain, l'ânesse fut éliminée pour ne pas que les gens puissent dire que cet animal avait offensé Bilaam[1]. *'Haza!* comparent ceci au cas d'une personne impliquée dans un acte bestial, l'animal est alors tué, car il engendra quelque chose de mauvais[2].

Rav Avraham Grodzinsky, le *Machguia'h* de Slabodka, analyse cet enseignement de nos Sages.[3] Il souligne tout d'abord le caractère unique de cette ânesse ; elle représentait un miracle extrêmement rare, une preuve indéniable de *Hachga'ha* (Providence). Elle aurait certainement été source de grand *Kidouch Hachem* (sanctification du Nom Divin), montrant à tous quels prodiges Hachem est prêt à accomplir pour protéger le peuple juif et manifestant un bouleversement total des lois de la nature. Malgré tout, elle fut tuée pour préserver l'honneur d'un être humain.

Il poursuit en se focalisant sur la personne dont il est question : il s'agit de Bilaam, le *Racha*, un homme aux nombreux mauvais traits de caractère, en route pour maudire les *Bné Israël!* On imagine difficilement un personnage plus ignoble et pourtant, un animal fut abattu pour sauver son *Kavod*. D'où l'importance du respect dû à tout être humain, parce que celui-ci est créé à l'image de D.ieu, comme nous l'enseigne la *Michna* de *Priké Avot* : « L'homme est aimé, parce qu'il fut créé à l'Image »[4]

Rav Issakhar Frand note que l'approche est très différente dans la société laïque. La question suivante y fut



## Wize - Guide pour être les meilleurs grands-parents

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Wise - Guide pour être les meilleurs grands parents ». Après avoir abreuvé les mères de famille d'une mine d'or de conseils avisés dans son premier ouvrage « GPS »,...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



posée : si vous aviez le choix entre le sauvetage de votre chien fidèle depuis 15 ans ou celui d'un clochard, tantôt saoul, tantôt drogué, qui sauveriez-vous ? Pratiquement tout le monde a répondu que le chien a priorité dans cette situation. Rav Frand, montre, en faisant référence à l'histoire de l'ânesse, que la conception de la Torah est tout autre. Non seulement c'est l'être humain qui doit être protégé dans de telles circonstances, mais il convient parfois de tuer l'animal pour pouvoir sauvegarder la dignité de l'Homme – même s'il est vil et méchant !

Pourtant, pourrait-on arguer, l'interdit de *Tsaar Baalé 'Haïm* (faire souffrir des animaux) montre que la Torah est très rigoureuse sur ce point. Alors comment peut-elle permettre de tuer un animal, simplement pour défendre l'honneur d'un être humain ? Les commentateurs expliquent que cet interdit ne s'applique que lorsque l'individu ne tire aucun bénéfice de la souffrance causée à l'animal. C'est la raison pour laquelle il est permis d'abattre des animaux pour en consommer la chair, bien que cela les fasse souffrir.

La *Guémara*[5] parle des *Mitsvot* de *Prika* et de *Téina* – décharger et charger une bête. Toutes deux sont des bonnes actions. Mais celle de *Prika* est prépondérante, car elle permet d'éviter le *Tsaar Baalé 'Haïm* ; en déchargeant l'animal, on le soulage. Ainsi, si l'on a le choix entre ces deux *Mitsvot*, il faudra opter pour la *Prika*. Par contre, si l'âne de notre ennemi a besoin d'être chargé et que celui de notre ami doit être déchargé, c'est le premier qui aura priorité. Ceci, car il vaut mieux surmonter son *Yétser Hara* et aider quelqu'un que l'on n'apprécie pas[6]. Ici aussi, on ne comprend pas pourquoi l'ordre de préférence est inversé, étant donné l'importance accordée au *Tsaar Baalé 'Haïm*. Le *Min'hat 'Hinoukh* explique que ce concept est mis de côté en faveur du bénéfice tiré par un être humain, surtout lorsque le gain est spirituel.

Ceci nous montre l'attitude qu'exige la Torah à l'égard des animaux. Bien sûr, il faut agir avec compassion envers toutes les créatures d'Hachem, mais il ne faut pas perdre de vue que la Création a pour objectif : l'humanité. De plus, cela nous rappelle que quelle que soit l'intelligence de l'animal, il reste d'un niveau spirituel inférieur à celui de l'homme, et que l'honneur de ce dernier, même s'il est question d'un individu bas comme Bilaam, supplante la vie de l'animal, même le plus doué...

[1] *Midrach Tan'houma* 9, rapporté par Rachi, Bamidbar, 22:33.

[2] Vayikra, 20:15-16.

[3] *Torath Avraham*, rapporté dans *Choul'han Hagavao*, Bamidbar, p. 197.

[4] *Avot*, 3:18.

[5] *Baba Metsia* 32b.

[6] Parfois, la *Halakha* stipule qu'il faut « haïr » une personne, ou au moins ses actions. Cette *Guémara* parle d'un « ennemi » que nous ne sommes pas autorisés à détester. Pour plus de détails à ce sujet, voir *Tossefoth*, *Baba Metsia* 32b, dh : *Lakof Yitsro* ; et *Tossefoth*, *Pessa'him* 113b, dh : *Chéraa*.



## Wize - Guide pour être les meilleurs grands-parents

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous présenter l'ouvrage « Wise - Guide pour être les meilleurs grands parents ». Après avoir abreuvé les mères de famille d'une mine d'or de conseils avisés dans son premier ouvrage « GPS »,...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## 5 faits sur la Paracha Balak que vous ignorez (peut-être)

Mercredi 27 Juin 2018 - Eytan Yéhouda DZIKOWSKI - © Torah-Box

Chaque semaine, découvrez 5 anecdotes écrites dans la Paracha de la semaine que vous pouvez étudier ici et poser comme question à votre table du Chabbath.

????????? ?????????? ?????????????? ?' ?????????????? ?????????????? ?????????????? ?????????????? ?????????????? ?????????????? (22:25)

L'ânesse, voyant l'ange de D.ieu, se serra contre le mur et froissa contre le mur le pied de Bil'am, qui la frappa de nouveau.

### 1. De quoi l'ânesse a-t-elle accusé Bil'am ?

- L'ânesse a accusé Bilaam de la chevaucher pour satisfaire à ses désirs charnels. (Sanhédrin 105b)

????????????? ?????????????? ?????????????????? ?????????? ?????????? ?????????????? ?????????????????????????? ?????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????????????? (22:30)

Et l'ânesse dit à Bil'am : « Ne suis-je pas toujours ton ânesse que tu as toujours montée jusqu'à ce jour, étais-je



### Kit de survie du couple

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Kit de survie du Couple". Comment en effet réunir deux êtres que tout semble séparer ? Comment faire cohabiter deux personnes provenant d'horizons parfois diamétralement opposés...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



accoutumée d'agir ainsi avec toi ? » Et il répondit : « Non. »

**2. Qu'est-il advenu de l'ânesse de Bil'am ?**

- Un ange a tué l'ânesse dès qu'elle eut fini de parler, pour éviter qu'elle ne devienne un objet de culte. Autre raison pour laquelle elle a été tuée : elle avait achevé la mission pour laquelle elle avait été créée. (Mé'am Loez original)

?????????? ?????????? ??????????????? ??????????? ?????????? ?????????????????? ?????????????????? ???????????????  
?????????? ?????? ?????????? ?????????????????????? (23:4)

*Dieu se présenta à Bil'am, qui lui dit : « J'ai dressé les sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel. »*

**3. A quoi ces 7 autels correspondaient-ils ?**

- Avant chaque tentative de maudire les Bné Israël, Bil'am a édifié 7 autels et 7 sacrifices, qui devaient correspondre à Adam, Hével, Noa'h, Avraham, Its'hak, Ya'acov et Moché qui ont aussi construit des autels. D'autres affirment qu'ils symbolisaient les 7 autels construits par les Patriarches. (Tan'houma, Rachi)

????????????? ?' ?????????????? ??? ?????????????????????? ?????? ?????????????? ?????????? ???' ?????? ???????????????  
????????????? ?????????? ??????' ?????????????????????? (25:4)

*Et Dieu dit à Moché : « Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre au nom de Dieu, à la face du soleil, pour que la colère divine se détourne d'Israël. »*

**4. Comment les filles de Moav ont-elles été punies ?**

- Les filles de Moav ont été punies ensuite par des moyens miraculeux. Dans le but d'exposer les fauteurs, les nuages se replièrent et laissèrent les rayons du soleil briller et éclairer uniquement le visage des fauteurs. (Rachi, Midrach Tan'houma)

????????????? ?????? ?????????????????????????? ?????????????????????? ?????????????????? ?????????????????? ?????????  
????????????????? ?????????????????????????? ?????????????????????? ?????????????????????? ?????????????????????? ?????????  
????????????????????? (25:8)

*Il entra sur les pas de l'Israélite, dans la tente et les perça tous deux, l'Israélite ainsi que cette femme qu'il frappa au flanc; et le fléau cessa de sévir parmi les enfants d'Israël.*

**5. Quels sont les 12 miracles vécus par Pin'has ?**



**Kit de survie du couple**

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Kit de survie du Couple". Comment en effet réunir deux êtres que tout semble séparer ? Comment faire cohabiter deux personnes provenant d'horizons parfois diamétralement opposés...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



- Il aurait voulu les séparer, mais en fut incapable.
- Leur bouche était fermée de sorte qu'ils ne pouvaient crier; en effet, s'ils avaient appelé à l'aide, ils auraient été sauvés.
- Il fit passer la lance en travers d'eux deux.
- La lance resta fixée dans la blessure.
- Lorsqu'il les découvrit en attitude, le linteau était soulevé pour lui jusqu'à ce qu'il achève sa mission.
- Il les porta dans tout le camp, pendant 10 kilomètres, sans ressentir de fatigue.
- Il les porta avec son bras droit, à la vue des membres de leur tribu, qui n'avaient pas le pouvoir de lui porter atteinte.
- La lance était solide au point de ne pas se briser en dépit du poids.
- Le fer les transperça, mais ne fut pas retiré.
- Un ange arriva et découvrit leurs cadavres aux yeux du peuple.
- Ils restèrent vivants jusqu'à ce qu'il les eut transportés à travers tout le camp, de crainte que le prêtre dans le Tabernacle ne soit souillé au contact d'un mort.
- Leur sang s'épaissit pour éviter de couler sur lui, mais une fois qu'il les eut portés à travers le camp, il s'écoula, et ils moururent. Il s'adressa alors à Hachem : « Se peut-il qu'en raison de ceux-là, 24 000 enfants d'Israël doivent périr ? » Immédiatement, ces propos éveillèrent la compassion d'Hachem, et le fléau cessa. (Targoum Yonathan)



## Kit de survie du couple

Les Editions Torah-Box ont la joie de vous présenter l'ouvrage "Kit de survie du Couple". Comment en effet réunir deux êtres que tout semble séparer ? Comment faire cohabiter deux personnes provenant d'horizons parfois diamétralement opposés...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## Paracha Balak : La nécessité des "barrières" à la faute

Lundi 25 Juin 2018 - Rav Emmanuel MIMRAN - © Torah-Box

Nous avons la Mitsva de nous souvenir quotidiennement du complot qu'ont mis au point Balak et Bil'am afin de décimer le peuple juif. Avec l'aide du Ciel, nous allons essayer de mettre en relief l'une des facettes de cet épisode et d'en retirer un message important.

Il y a un contraste surprenant entre le début et la fin de notre Paracha. Tout d'abord, on assiste aux bénédictions que Bil'am fut forcé (par Hachem) de dire au peuple juif. Celles-ci reflètent l'amour de D.ieu envers Son peuple. La Paracha se termine par une tragédie au cours de laquelle les enfants d'Israël trébuchent dans la faute, et D.ieu les afflige d'une grave épidémie. Celle-ci cessa grâce à la courageuse intervention de Pin'has qui vengea l'honneur Divin (en s'opposant à Zimri qui avait méprisé le nom de D.ieu). Il faut comprendre comment la situation initiale relatée dans la Paracha (dans laquelle D.ieu exprime Son amour envers les enfants d'Israël) s'est brusquement inversée en si peu de temps ! Comment les enfants d'Israël purent chuter si rapidement ?

Le Talmud raconte qu'au moment où Balak demanda conseil à Bil'am pour savoir comment vaincre le peuple d'Israël, celui-ci lui répondit ainsi : « Leur D.ieu les protège, mais Il déteste la débauche. Si tu arrives à les faire fauter par des mauvaises mœurs, tu pourras les vaincre ! ». Bil'am proposa alors un terrible plan au roi Balak.

Ils envoyèrent des marchandes de tissus à la rencontre du peuple d'Israël. Arrivées à proximité du camp d'Israël, celles-ci dressèrent des tentes pour y exposer leurs marchandises. Les marchandes les plus âgées vendaient leurs tissus à l'extérieur des tentes, tandis que les jeunes marchandes se tenaient à l'intérieur des tentes. Les vieilles marchandes proposaient leur tissu à un prix élevé, alors que leurs jeunes compatriotes offraient la même marchandise pour meilleur marché. Lorsqu'un enfant d'Israël tombait dans le piège et entrait dans la tente de la jeune vendeuse, celle-ci lui proposait à boire du vin, puis l'incitait à l'idolâtrie et à la débauche.

Le Talmud fait remarquer que l'interdiction de boire ou de profiter du vin d'un non-juif n'existait pas encore. En



### Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



effet, cet interdit n'a été instauré qu'après cet épisode et, ce, pour éviter l'assimilation.

Le livre Lev Aharon explique que nous avons souvent tendance à négliger les barrières qui nous éloignent de la faute. Nous pensons qu'il est possible de nous approcher de la faute et de nous retenir. Malheureusement, cette attitude ouvre la porte à des tentations presque insurmontables et entraîne de nombreuses fautes !

Les Sages nous enseignent que si l'interdit de boire du vin fabriqué ou manipulé par un non-juif avait déjà été donné, cet épisode tragique n'aurait pas eu lieu. Cette barrière nous paraît insignifiante, mais en vérité, elle a le pouvoir de nous sauver de l'assimilation, de la débauche et de l'idolâtrie !

Il en va de même pour l'interdit de l'isolement d'un homme avec une femme : ce décret n'avait pas encore été institué. Si les enfants d'Israël avaient déjà reçu cet interdit, ils auraient été sauvés de cette faute si grave !

Cet épisode a prouvé l'importance et la nécessité de se fixer des barrières. Il faut toujours faire preuve d'une grande prudence et ne pas se mettre dans une situation dans laquelle on pourrait être amené à fauter. Le Talmud nous enseigne que le mauvais penchant est au départ comparable à un fil d'araignée, et, par la suite, à des cordes épaisses. En d'autres mots, l'épreuve commence par une chose qui nous semble banale et qui est facile à surmonter. Pour combattre, il faut être conscient de notre faiblesse et de notre besoin de fuir le risque le plus infime. Celui qui réussit remporte alors la victoire contre les forces du mal. La difficulté qui se présente à nous est d'être ferme et fort sur notre position : « Je ne m'approche pas de la faute, même si je pense que cela ne me nuira pas. »

Les nombreuses barrières de nos maîtres nous ont été données pour nous sauver et nous aider. Elles ne sont pas des restrictions, mais des aubaines qui nous permettent de survivre. Ce qui nous semble un comportement extrême ou une crainte exagérée, se révèle être la seule séparation entre l'homme et la faute ! Si nous écoutions tous les sages, la débauche, l'infidélité et les mauvaises mœurs n'existeraient plus !

Nous comprenons maintenant l'une des raisons pour laquelle nous devons nous souvenir de cet épisode tous les jours. L'enseignement que nous avons appris est indispensable pour faire face aux épreuves quotidiennes.

Mais soyons vigilants, la Torah nous enseigne que Bil'am est la seule personne qui a atteint le même niveau de prophétie que Moché Rabbénou !... Chose incroyable, car même les plus grands prophètes n'ont pas mérité ce niveau ! Pourtant, rapporte le Rav 'Haïm Shmoulévitz, la Torah nous relate sa méchanceté. Ses larges connaissances ne l'ont pas empêché de se comporter comme le pire des pervers ! Nous apprenons d'ici qu'il ne suffit pas d'avoir de larges connaissances, mais qu'il faut aussi faire un travail pour se comporter en adéquation avec notre savoir.

Ce principe est enseigné dans le verset : « Tu comprendras aujourd'hui et tu feras passer ce message à ton cœur ». Nos maîtres nous enseignent qu'il y a ici deux étapes : 1. apprendre, 2. vivre avec les enseignements. Ceci est un travail quotidien qui nous permet d'arriver à nous élever et à vivre avec Hachem.

Nous devons être forts dans notre lutte contre les forces du mal, car celles-ci ne cherchent que notre anéantissement. C'est seulement en étant convaincus du grand danger qu'offrent certains endroits et certaines situations, que nous pouvons réussir à nous en préserver. Si nous parvenons à intérioriser cet enseignement, alors nous pouvons être sauvés de tous les risques des vacances. Bien entendu, pour cela, il faut vouloir faire des efforts et vivre en adéquation avec la volonté de D.ieu.

En fuyant de toutes nos forces le mauvais penchant (pas la peine d'attendre de vérifier "sur le terrain" la véracité du message de cette semaine) et en nous renforçant dans les deux boucliers que forment la Torah et la pudeur, nous atteindrons le niveau des enfants d'Israël au début de notre Paracha et nous mériterons d'assister à la venue



## Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

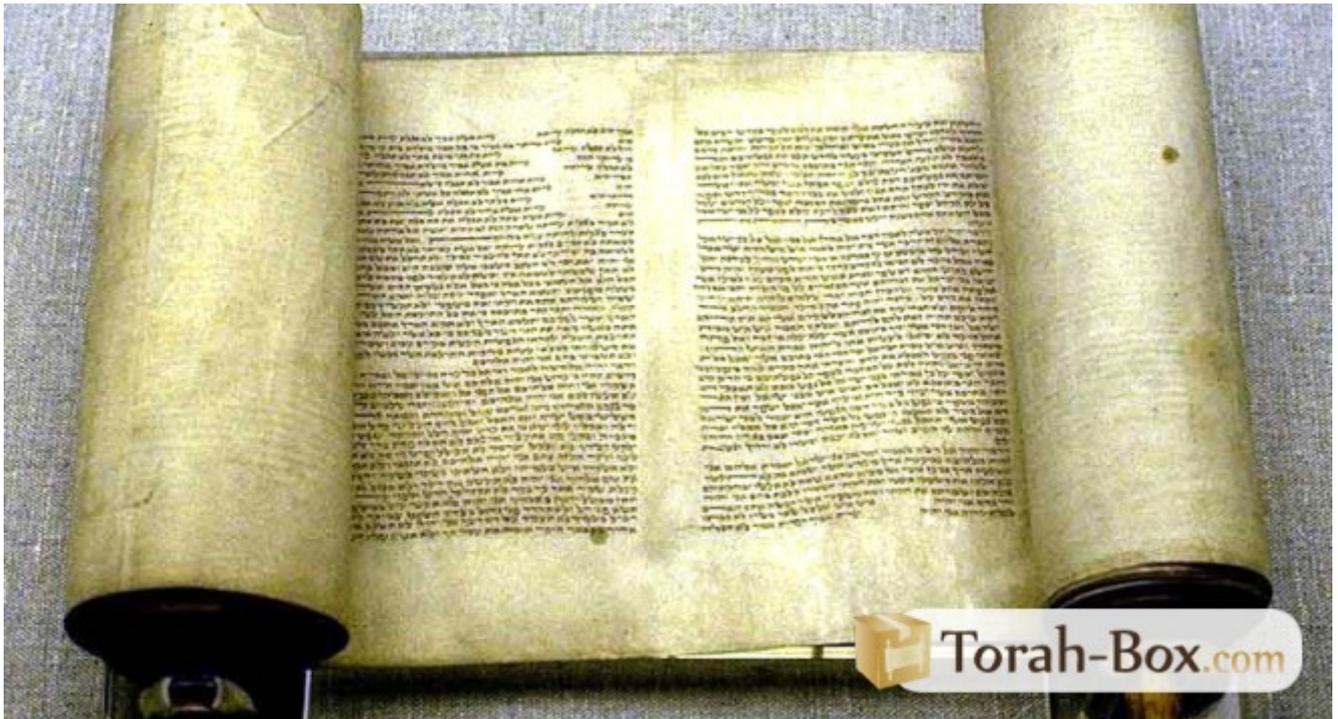
du messie, Amen.



## Olivier découvre le judaïsme

Les Editions Torah-Box sont fières de vous présenter l'ouvrage « Olivier découvre le judaïsme » du Rav Chalom Guenoun.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



## L'écho de la Haftara Balak

Vendredi 7 Juillet 2017 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

La Haftara de cette semaine est issue du livre de Mikha. Ce dernier appartient à une génération qui a connu une forte intensité prophétique, puisqu'il est contemporain des prophètes Hochéa, Amos et Isaïe (Baba Batra 14b). Il est l'une des rares figures de notre tradition à être qualifié de « Ich Ha-Elouim », homme de D.ieu.

Outre cette Haftara, les prophéties de Mikha sont restées célèbres pour plusieurs raisons. Il fut le premier prophète à annoncer la destruction du Temple de Jérusalem. Et sa prophétie est rappelée, en son nom, par Jérémie dans son livre :

« Des hommes se sont levés parmi les anciens du pays, et ils se sont adressés à l'ensemble du peuple en disant : « Mikha de Moréchet prophétisait [...] : "Ainsi dit Hachem, Maître des armées ; Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem sera des monceaux de pierres, et la montagne de la Maison les lieux hauts d'une forêt" ».

En outre, ce sont des versets de Mikha qui sont énoncés et qui ont donné son nom à la prière de « Tachlikh », l'après-midi du premier jour de Roch Hachana.

### Liens entre la Paracha et la Haftara

Nous pouvons identifier plusieurs liens entre la Paracha de Balak et notre Haftara. Tout d'abord, l'épisode du complot de Bilam et Balak contre les enfants d'Israël est rappelé explicitement dans notre texte.

Ensuite, notre Haftara dénonce l'absurdité de multiplier les offrandes et sacrifices à Hachem, dès lors que l'intention et la volonté d'accomplir Sa volonté ne sont pas ancrées dans le cœur des offrants. Or, c'est précisément ce que fit Bilam dans notre Paracha.



## Les Grands Maîtres Hassidiques

Les Editions Torah-Box ont la fierté de vous présenter l'ouvrage "Les Grands Maîtres 'Hassidiques'".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



Enfin, nous pouvons identifier des thématiques similaires dans nos deux textes : la comparaison d'Israël avec un lion, la dénonciation de la sorcellerie et de la divination, ou encore l'image des collines et des rochers qui désignent métaphoriquement les Patriarches et les Matriarches.

## L'écho de la Haftara

Une des phrases de notre Haftara est restée particulièrement célèbre dans la mesure où elle condense, selon les Sages du Talmud (traité Makot, 24a), l'ensemble des 613 Mitsvot en 3 grands principes. Il s'agit de la dernière phrase de notre texte : « Homme, D.ieu t'a dit ce qui est bon et ce qu'Il attend de toi, seulement que tu pratiques la justice, que tu aimes faire des actes de bonté, et que tu marches discrètement auprès de D.ieu » (Mikha, 6-8).

Voilà donc la quintessence du message de la Torah, le cœur de ce qu'Hachem attend de nous : la justice, la bonté, et la discrétion. Il ne s'agit pas naturellement de prétendre pouvoir substituer des principes moraux aux détails des lois (Halakha) que nous devons mettre en pratique, mais simplement de rappeler que la pratique des Mitsvot doit être orientée vers le perfectionnement des qualités morales de l'homme.

Comme nous le voyons clairement à partir de l'analyse de la Haftara et de la Paracha de cette semaine, ce qui importe à Hachem, ce n'est certainement pas une pratique formelle déconnectée d'une ambition morale et d'un désir authentique de se rapprocher de D.ieu. Comme le dit le prophète, en des termes très clairs : « L'Eternel prend-il plaisir à des milliers de sacrifices, à des torrents d'huile déversés pour les offrandes ? »

Certainement pas. Une pratique dénuée d'intention, une pratique sans cœur, sans volonté sincère de s'amender pour ses fautes importe peu à Hachem. C'était là notamment l'erreur de Bilam qui pensait pouvoir faire illusion devant D.ieu en multipliant les sacrifices et les autels, comme si la quantité de ses actes pouvait suppléer à l'impureté de son cœur...

Nos Sages nous ont averti depuis longtemps : « Ra'hmana 'Hafets Liba », D.ieu désire le cœur. Hachem affectionne ceux qui Le servent avec authenticité, avec un cœur pur, ceux qui cherchent réellement à Lui donner satisfaction en perfectionnant leurs qualités morales, notamment dans la relation au prochain.

Pour y parvenir, l'homme doit faire preuve d'une grande humilité afin d'être capable de s'ouvrir à la volonté de D.ieu. Tant que l'homme met son égo, ses envies, et sa logique au centre de sa vie, il crée involontairement des écrans qui l'empêchent de s'ouvrir pleinement à la volonté divine.

Les textes que nous lisons ce Chabbath nous permettent d'approfondir ces notions. Notre tradition nous enseigne que Bilam était un très grand prophète non juif ; il reconnaissait le Tout-Puissant, mais il était impie. La Torah nous indique clairement que ses motivations n'étaient pas de servir D.ieu mais avant tout sa quête des honneurs, son besoin de reconnaissance, et sa soif de richesse.

Face à Bilam, le plus grand prophète des Nations, notre tradition oppose le plus grand prophète d'Israël, Moché Rabbénou. Moché se caractérise avant tout par son extrême humilité. Rappelons-nous le cri du cœur qu'il opposa avec son frère Aharon aux récriminations du peuple : « Na'hnou ma » (Que sommes-nous ?), sous-entendu : « Nous ne sommes rien ». Ce terme de « Ma », qui introduit le questionnement en hébreu, va ainsi devenir le symbole de l'humilité et de la capacité de l'homme à se questionner lui-même. Moché et Aaron rejoignent en ce sens Avraham Avinou qui s'était lui-même qualifié de « Afar Vaéfèr », cendre et poussière.

Et de fait, la comparaison entre Moché et Avraham d'une part, et Bilam d'autre part, est féconde pour comprendre le chemin vertueux que l'homme doit poursuivre. Aussi, dans les Pirké Avot, nos maîtres énoncent le principe suivant : « Celui qui possède ces trois qualités fait partie des élèves d'Avraham Avinou : un bon œil, un esprit



## Les Grands Maîtres Hassidiques

Les Editions Torah-Box ont la fierté de vous présenter l'ouvrage "Les Grands Maîtres 'Hassidiques'".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)



modeste, un appétit limité. Celui qui possède ces trois qualités fait partie des élèves de Bilam Haracha : un mauvais œil, un esprit orgueilleux et une soif de richesse insatiable ».

Ces mots expriment à nouveau de manière très claire les dispositions d'esprit et de cœur chéries par l'Eternel : la capacité à s'ouvrir avec bonté et générosité à autrui, l'humilité, mais aussi la faculté à savoir limiter ses désirs de possessions matérielles. Rabbénou Yona précise que ces 3 qualités sont en quelque sorte les vertus-mères qui contiennent en elles-mêmes l'ensemble des autres qualités que l'homme doit rechercher.

Relisons à présent la phrase de la Haftara que nous avons mise en exergue au début de notre commentaire, et qui synthétise selon nos Sages les 613 Mitsvot : « Homme, D.ieu t'a dit ce qui est bon (Ma Tov) et ce qu'Il attend de toi (Ma Hachem Dorèch Mimékha)... » Nos Maîtres nous suggèrent de lire ce verset de la manière suivante : « Homme, D.ieu t'a dit que l'humilité (Ma) est bonne, et c'est l'humilité (Ma) que D.ieu recherche de toi. Grâce à cette disposition d'esprit, tu pourras répandre le 'Hessed, pratiquer la justice, et bien sûr, marcher discrètement avec l'Eternel ton Dieu ». (Rav Rozenberg)

En choisissant ce verset pour résumer les 613 Mitsvot, les Sages ont fait preuve d'une grande audace, mais ils ont sans aucun doute souhaité interpeler les esprits des modernes comme des anciens sur la finalité de la Torah : le perfectionnement moral.

Ce dernier ne se conquiert pas de manière solitaire, il s'obtient dans l'ouverture à l'autre et la capacité à pratiquer le 'Hessed, c'est-à-dire à multiplier les actes de générosité et de sollicitude matériels et spirituels auprès des hommes. Si les Sages insistent tellement sur ces principes, c'est probablement car ce n'est pas la nature spontanée des hommes que d'exceller dans cette voie. Voilà pourquoi seule une prise de conscience forte peut inciter les hommes à travailler ce trait de caractère : étudier les textes de nos Sages, apprendre les lois, développer une sensibilité à autrui afin d'être capable de répondre à ses besoins, voire de les anticiper.

Afin de ne pas dévier de cette voie, rappelons-nous la récompense immense qui attend les disciples d'Avraham : « Ils jouissent de ce monde et héritent du monde futur » (Pirké Avot, 5-19). En outre, la diffusion du 'Hessed au sein de notre peuple conjugée à l'étude de la Torah permettra sans aucun doute à notre génération de favoriser l'arrivée très prochaine du Machia'h !



## Les Grands Maîtres Hassidiques

Les Editions Torah-Box ont la fierté de vous présenter l'ouvrage "Les Grands Maîtres 'Hassidiques".

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)